

Découverte de nos villages

Gillarens – un château, une marquise et une mansarde (chapitre 2)

Plusieurs bâtiments de Gillarens témoignent de l'histoire du village, de la vie des personnes qui y sont liées et des courants architecturaux. Comme à Blessens, la construction de la ligne de chemin de fer a révélé des traces encore plus anciennes, remontant à l'époque des romains.



Panorama : Gillarens vu « d'en bas » © Charly Jaquier

Le Château Collon, ou De Colon (famille noble française), ou Colomb (autre famille noble française), ou encore ancien Collan selon certaines sources, se trouve sur la colline de Gillarens.

Le colon du latin « colonus » est un citoyen établi par l'autorité romaine dans une « colonia » (colonie) pour personnes venant d'autres régions.

Selon les sources historiques, le château de Colomb a été habité par la famille De Colombier dès le Moyen Âge. Elle en était propriétaire à la suite du mariage (alliance) avec les Duin, jusqu'à l'extinction de la famille au XVI^e siècle, avant de passer à d'autres familles nobles, dont le Seigneur Henri De Mestral en 1665. La seigneurie de Gillarens a été acquise par Pierre De Duin vers 1308, qui y construit une maison forte (château). Avec les 9 maisons (chêsal) et 4 petits bâtiments (granges), cet habitat forme un hameau en possession de la Seigneurie de Gillarens. D'autres informations historiques indiquent que le domaine a appartenu à une famille Schaller et Daguet, notamment Charles Schaller et Elisabeth Daguet.

Aujourd'hui, l'adresse Chemin du Château de Colon 16 existe encore. Monsieur Gottraux (grande famille fribourgeoise noble et patricienne) y habite. Le bâtiment est donc privé et pas ouvert au public.

Près de ce lieu se trouvait aussi, dans la forêt très dense, plusieurs fronts de taille (carrières) à l'époque.



Château Collon © Charly Jaquier

Grande saga familiale

On ne peut pas quitter le Château De Collon sans parler de la famille Dorthe, les aïeux de Marcel Dorthe (Dorthé, Orthe, Ourthe : en provençal veut dire grand jardin), peintre et sculpteur résidant aujourd'hui à la Chapellenie de Rue. Pierre Joseph, né en 1848, était le fils de Jacques Louis Bartholomé et de Marie Claudine Dévaud. Il avait passé son enfance à Gillarens, puis devint cocher et concierge au château des Augustins, à Rue, au service de la Marquise Marie Laure Maublanc Chiseul De Maillardo. Son épouse, Marie Françoise née L'Homme (veuve de Georges Théophile Bulliard), s'occupait de la cuisine et de cultiver le jardin. Au départ de la Marquise, en 1885, la famille revient à Gillarens, pour occuper le Château Collon et, plus tard, la maison d'en face. Pierre Joseph et Marie Françoise auront quatre ou cinq enfants, dont 2 fils prénommés Jean Emile et Joseph Antonin. Marie Françoise a été tuée par le train en 1917. Pierre Joseph est décédé en 1934.

Jean Emile, né le 31 mars 1884, apprit le métier de charron. Il exerça à Cressier-sur-Morat, à Sorens (où il rencontra son épouse Bertha Marie Séraphine) et à Promasens. En 1919, il retourna à Gillarens, pour travailler sur le domaine familial. Il sera syndic pendant 34 ans, participa à la fondation de la paroisse de Chapelle-Gillarens, qu'il présidera durant 20 ans. Il était aussi apiculteur. Il est mort en 1980, à l'âge très respectable de 96 ans. Lui et sa femme ont eu trois descendants : Henri Olivier, Léon Émile et Louis Désiré.

Particularité architecturale

Au carrefour allant vers le village de Chapelle, on découvre un bâtiment carré qui est coiffé d'un toit pyramidal à la Mansart (vers 1800). M. François Mansart est un architecte de Paris (13.1.1598 – 23.9.1666) et son style classique marque la transition des styles renaissance et baroque. Son petit neveu, Jules Hardouin Mansart, Comte de Sagonne (16.4.1646 – 11.5.1708), Premier architecte du Roi de France Louis XIV, reprit en partie le style de son ancêtre et développa le style Mansart qui signifie,

en vieux français : pigeonnier, ramier, etc. En ville de Rue, on trouve ce style pour le toit de la Maison de la famille Fabien Crausaz, la 2^e plus grande maison seigneuriale (De Prez – De Maillardo) du canton de Fribourg ainsi que d'autres bâtisses en Suisse Romande et en France notamment. Dans la cour du château de Rue, au-dessus du puits, une maison carrée habitable, porte aussi ce même toit à la Mansart.



Cave voûtée typique © Charly Jaquier

En 1864, lors de la construction du chemin de fer on découvre divers vestiges romains (tuiles, poteries, etc.), débris de bâtiments romains sur l'étroit plateau de Gillarens, de Champ Colon (campus colonium).



Toit mansard © Charly Jaquier

Initialement, Gillarens faisait partie de la paroisse de Promasens. Un document relatant une visite en 1453 mentionne une filiale dédiée à Marie. Possiblement, la chapelle qui a précédé la construction de l'église de Chapelle. La paroisse de Chapelle-Gillarens a été créée en 1928 (1929 selon certaines autres sources, peut-être y a-t-il une différence entre l'année de décision et l'entrée en force de celle-ci ?).

En 1950, le village comptait 272 habitants. Gillarens est un village de la commune de Rue depuis 2001, date de la fusion des communes de Gillarens, Promasens et Rue.

Roger Perriard